

Conjoncture agricole

De nombreuses productions marquées par une météo atypique

En 2018, l'hiver et le printemps sont humides tandis que l'été et l'automne sont très secs et chauds. Les cours des céréales remontent enfin. Les prairies ne poussent plus à partir de juillet. La vendange est belle mais les fruits et légumes pâtissent d'un printemps pluvieux. Les coûts de production sont en hausse et le porc et les bovins de boucherie peinent à être valorisés à des cours rémunérateurs.

David Drosne, Draaf Auvergne-Rhône-Alpes

Après un hiver et un printemps arrosés, la pluviométrie devient déficitaire à partir du mois de juin. À l'exception de février, les températures sont supérieures aux normales et l'été caniculaire amplifie le déficit hydrique pour les cultures. Les pluies ne font leur retour qu'en novembre. La région subit neuf mois chauds consécutifs, séquence inédite depuis plus d'un siècle (*figure 1*).

Grandes cultures et fourrage : des prix en hausse mais une production en baisse

La production régionale de céréales est 11 % inférieure à la moyenne quinquennale, du fait de rendements assez moyens et d'une surface en baisse de 3 % sur un an. Si la pluie de printemps est favorable à la croissance des céréales à paille, elle provoque aussi des maladies. Le colza souffre des fortes gelées de fin février. La sécheresse affecte le maïs non irrigué et la betterave. Confrontée par ailleurs au prix bas du sucre et à des problèmes sanitaires, cette dernière pourrait voir ses surfaces diminuer de plus de 13 % en 2019.

Le cours du blé tendre retrouve sa valeur de 2013, à 200 €/tonne en juillet et se maintient par la suite (*figure 2*). Le maïs suit la même tendance. Toutefois, les perspectives de belles récoltes en Russie et en Ukraine font fléchir les prix début 2019.

Les coupes printanières de fourrage sont satisfaisantes mais les prairies cessent de pousser à partir de fin juin du fait de la chaleur et la sécheresse. Les réserves hivernales doivent être entamées dès l'été pour nourrir les animaux.

Vendange abondante et de belle qualité

Hormis des attaques de mildiou au printemps, la vigne présente un bel état sanitaire. Les vendanges se déroulent dans des conditions climatiques optimales. La récolte est 38 % supérieure à 2017 et 11 % supérieure à la moyenne quinquennale.

Les ventes sont dynamiques au 1^{er} semestre mais plus attentistes en fin d'année, les acheteurs ayant conscience de l'abondance des volumes disponibles. L'année 2018 s'achève sur des prix en légère baisse (*figure 3*).

Des conditions climatiques peu favorables aux fruits et légumes, des prix en hausse

Le gel important de fin février brûle de nombreux bourgeons et affecte la production d'abricots et de pêches nectarines dont les rendements baissent respectivement de 38 % et 15 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production de cerises souffre d'un excès d'eau en mai et d'attaques par la drosophile. Elles sont de piètre qualité gustative et ne se conservent pas.

Face à ces récoltes médiocres, les cours des fruits et légumes sont élevés (+ 14 % en poireau, + 16 % en laitue, + 18 % en pêche au stade expédition par rapport aux prix moyens quinquennaux).

Une année correcte pour les éleveurs laitiers

Les prix du lait se maintiennent à une moyenne de 0,35 €/l, en légère hausse sur un an, hors lait des départements savoyards (*figure 4*). Celui-ci, destiné

principalement aux fromages AOP, connaît une évolution similaire. La collecte de lait bio augmente de 68 % en un an, suite à la fin de la période de conversion d'un grand nombre d'éleveurs, dans un contexte de prix toujours rémunérateurs.

Le prix du beurre n'a pas atteint les valeurs extrêmes de 2017 où le marché avait connu un déséquilibre allant jusqu'à un début de pénurie. La poudre maigre de lait (co-produit de la fabrication du beurre) finit l'année à un cours permettant un bon écoulement du produit et un rééquilibrage des marchés.

Prix bas et marché compliqué pour le porc, stabilité en bovins maigres

Le marché du porc est compliqué, écartelé entre la peste porcine, le conflit commercial entre la Chine et les États-Unis, la production européenne et une consommation française morose. La hausse saisonnière de prix en été n'a pas eu lieu et la filière s'inquiète. Avec une hausse des exportations vers la Chine début 2019 et une offre européenne qui se réduit, les perspectives s'améliorent.

Les bovins maigres, principalement destinés à l'export, sont recherchés et les prix progressent. Inversement, les bovins de boucherie affluent sur le marché et les prix demeurent bas toute l'année (*figure 5*).

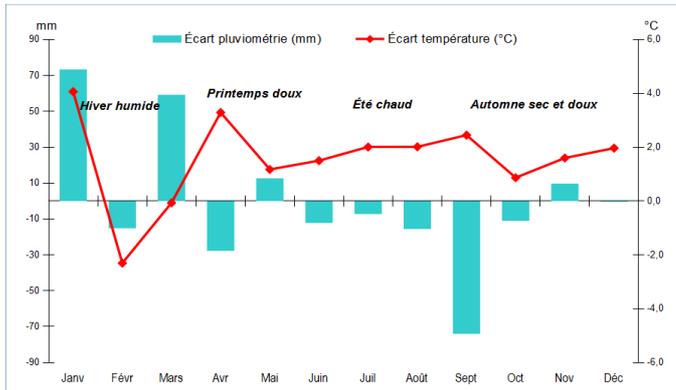
La consommation d'œufs augmente de 0,6 % et s'oriente vers davantage de qualité. Elle est ainsi en baisse de 5 % pour les œufs provenant de poules en cage au bénéfice de ceux issus de poules au sol (+ 10 %) ou de plein air (+ 8 %). Les prix retrouvent les niveaux d'avant le scandale du fipronil en 2017.

Pour en savoir plus

- Site Internet du SSP : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- Site Internet de la Draaf Auvergne-Rhône-Alpes : <http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

1 Une année chaude et sèche au second semestre

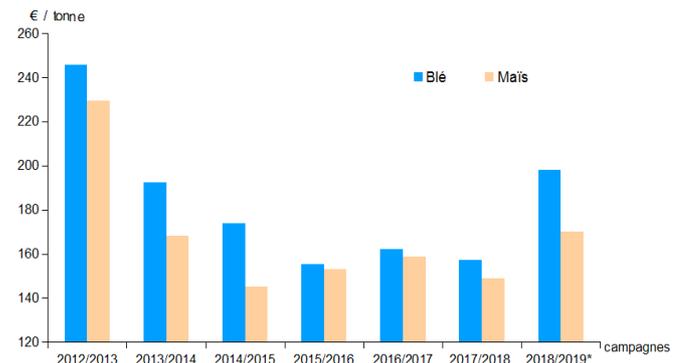
Écart de la pluviométrie et des températures 2018 par rapport aux normales saisonnières



Source : Météo France

2 Prix du blé et du maïs en augmentation

Cotation du blé tendre et du maïs grain



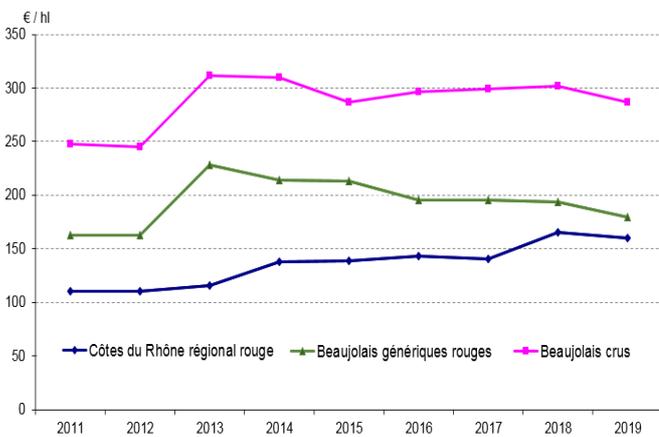
Note de lecture : les campagnes portent sur les périodes du 1^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante.

*Pour la campagne 2018/2019, les données ne sont disponibles que sur 8 mois (jusqu'au mois de février 2019)

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

3 Une campagne vinicole 2018/2019 plus difficile

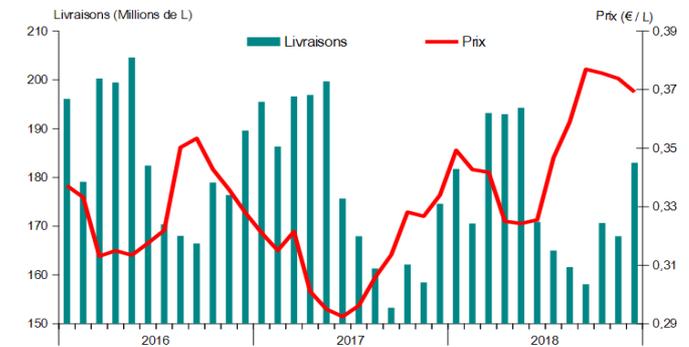
Prix des millésimes de l'année précédente relevés en février - transactions en vrac



Source : UIVB - Inter-Rhône

4 Une bonne valorisation du lait

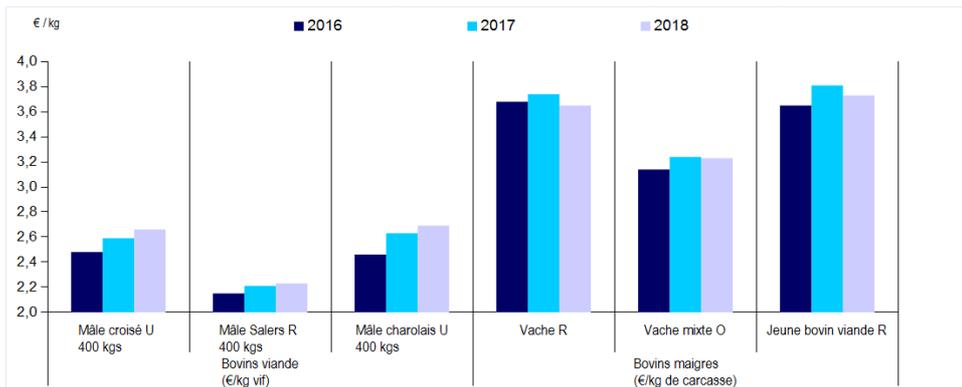
Livraison et prix moyen du lait de vache payé au producteur (hors Savoie et Haute-Savoie)



Source : Enquête mensuelle SSP- FranceAgriMer - extraction du 07-03-2019

5 Tendances opposées entre bovins maigres et bovins de boucherie

Évolution des cotations annuelles des bovins maigres et des bovins de boucherie (zone Centre-Est)



Sources : Commissions de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand et de Dijon - FranceAgriMer